

CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

AVRIL 2022 N° 13

Fruits et légumes - portant sur décembre 2021 - édition du 13/04/2022

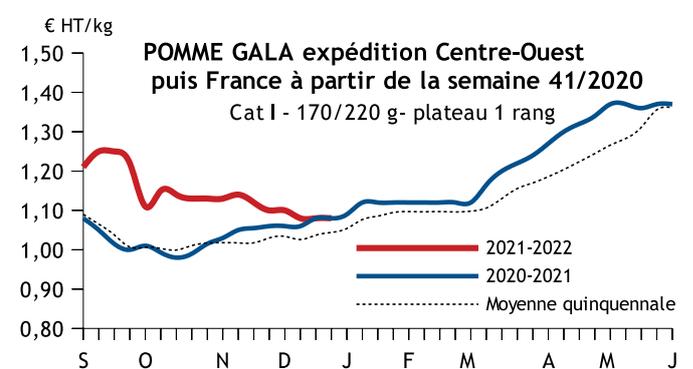
En décembre, les conditions climatologiques sont globalement douces et arrosées, malgré deux périodes de froid intense en début et milieu de mois. A cette période de l'année, la gamme de produits est limitée. Les légumes commercialisés sont principalement la mâche, le poireau, les alliums et les radis. Le marché manque de dynamisme. Côté fruits, les ventes de pommes et de poires ralentissent comme traditionnellement à cette période. Les contextes sanitaire et économique se détériorent avec la montée en puissance de la cinquième vague de la Covid-19 et la hausse des coûts des emballages, des transports et de l'énergie. D'autre part, la filière s'inquiète et reste mobilisée vis-à-vis de l'interdiction prochaine des emballages plastiques pour les produits vendus en dessous de 1,5 kg, même si les professionnels disposent d'un délai de 6 mois pour écouler leurs stocks.

Pomme : demande en difficulté, fin d'année atone

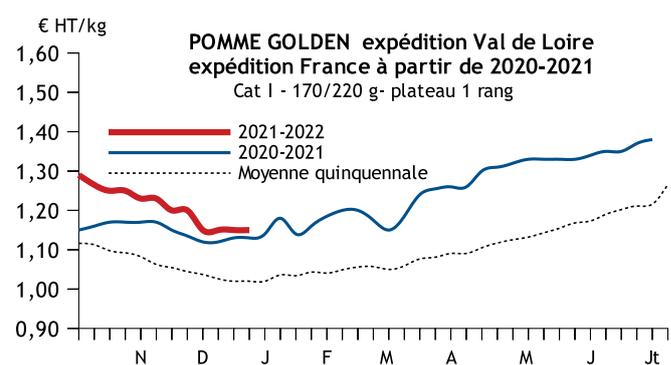
Alors que le début de campagne est peu actif, la demande en **pommes** ralentit encore. Seules les mises en avant et les variétés clubs profitent d'un écoulement jugé correct. En GMS, les clients boudent le produit et s'orientent vers des fruits plus festifs ou d'autres rayons (traiteur par exemple). Chez les grossistes, l'activité est encore perturbée par l'arrivée du variant Omicron de la Covid-19 qui renforce une prudence à l'achat déjà bien présente. La concurrence entre bassins de production est vive pour capter le marché. Les cours sont baissiers, notamment pour les petits calibres, présents en grande quantité du fait des conditions climatiques du printemps. Par ailleurs, dès le 20 décembre, les vacances scolaires coupent court à la demande. Cette période est généralement calme, néanmoins, elle est considérée comme particulièrement atone cette année. Plusieurs stations ferment ou travaillent avec un personnel réduit.

A l'export, les difficultés sont nombreuses. Les destinations maritimes ne parviennent pas à être attractives. Les cours y sont trop bas et les difficultés logistiques importantes. En Europe, le commerce est plus fluide. Malgré tout, les opérateurs ressentent un repli sur l'offre locale. L'Espagne est peu demandeuse. L'Angleterre reste un acteur majoritaire. Toutefois, des difficultés en termes de transport (disponibilité de chauffeurs entre autres) viennent perturber la fin d'année. Sur le marché français, les pommes bicolores sont bataillées et soumises à une vive tension sur les cours. Des promotions en gros conditionnements (sachets 3 kilos, bin's) s'installent. La campagne de Reine des Reinettes se termine en milieu de mois, avec de grosses difficultés pour écouler les plus petits calibres. Les températures douces pénalisent la demande sur des variétés « d'hiver ». Par ailleurs, pour la Boskoop la concurrence des pays étrangers est bien présente. En Chantecler, des cours bas issus de lots de moindre qualité plombent la valorisation. En Golden, le marché peine encore à se développer dans le Centre-Ouest.

Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,09 € HT/kg) est supérieur de 2 % à celui de 2020 (1,07 € HT/kg) et supérieur de 6 % à la moyenne quinquennale (1,03 € HT/kg).



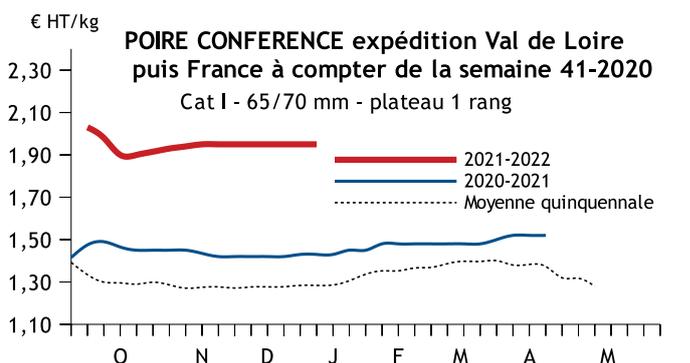
Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,16 € HT/kg) est supérieur de 3 % à celui de 2020 (1,13 € HT/kg) de 13 % à la moyenne quinquennale (1,03 € HT/kg).



Poire : dynamisme porté essentiellement par la faiblesse de l'offre

En **poires**, les cours sont à nouveau particulièrement stables. Ils se maintiennent grâce à l'offre réduite. Un ralentissement de la demande se ressent dès le début du mois. Il concerne l'ensemble de la filière fruits et légumes. Les produits étrangers, ceux de Belgique et des Pays-Bas en premier lieu, se développent et occupent l'essentiel du marché premier prix et des offres promotionnelles. L'origine France tend à devenir minoritaire en GMS. En milieu de mois, quelques départs de poires d'hiver, Passe-Crassane notamment, commencent timidement. Les ventes restent anecdotiques. Avec les fêtes de fin d'année, les ventes se tassent davantage. En Comice, les cours sont très fermes, alors que certains opérateurs terminent déjà leur campagne. En Conférence, les quelques soucis de qualité ne perturbent pas le marché, essentiellement composé de clients réguliers souhaitant de l'origine France.

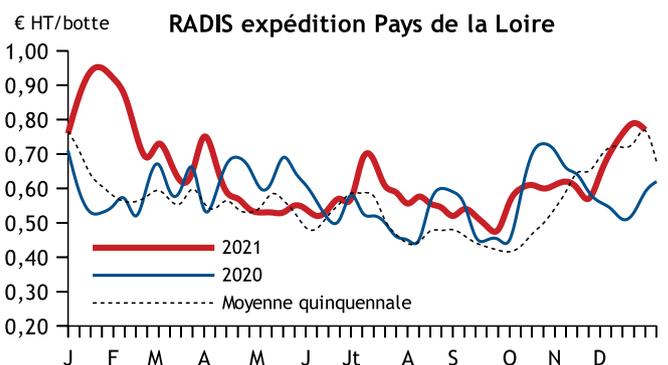
Le cours moyen mensuel des poires Conférence catégorie I 65/70 mm (1,95 € HT/kg) est supérieur de 36 % à celui de 2020 (1,42 € HT/kg) et de 52 % à la moyenne quinquennale (1,28 € HT/kg).



Radis : marché fluide

En décembre, la production de **radis** est affectée par le froid et recule sensiblement. La faiblesse du disponible favorise une progression des prix, d'autant qu'il n'y a pas d'autre bassin de production en activité à cette période. Les cours s'apprécient de quelques centimes chaque semaine et gagnent 20 cts/botte entre fin novembre et fin décembre. Les volumes sont faibles mais le marché est fluide. Les derniers jours de décembre, des concessions de prix sont réalisées pour terminer l'année sans remisage.

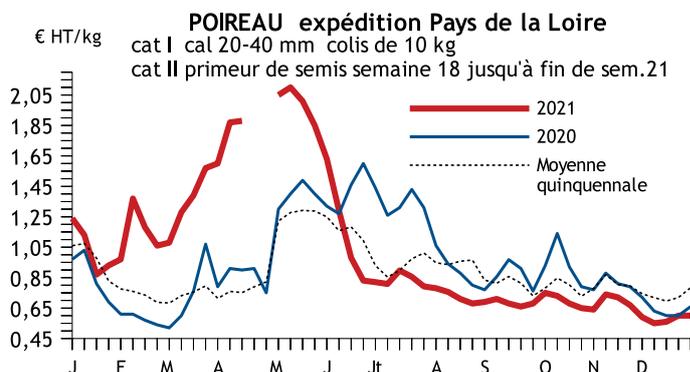
Le cours moyen mensuel du radis (0,74 € HT/botte) est supérieur de 32 % à celui de 2020 (0,56 € HT/botte) et égal à la moyenne quinquennale.



Poireau : fin d'année décevante

En début de mois, le marché du **poireau** du Centre-Ouest évolue peu. La demande est en retrait et la concurrence nationale s'amorce. Les concessions n'apportent pas un meilleur écoulement. Même si quelques promotions restent actives, leurs volumes ne suffisent pas à respecter les objectifs de ventes. Par ailleurs, au regard de la météo, la qualité sanitaire du poireau fait parfois défaut. En seconde quinzaine, à la veille des préparatifs des fêtes de Noël, le poireau n'est plus une priorité d'achat. Même si les prix sont en légère hausse, appuyés par les cours des marchés directeurs (cours normands), les volumes vendus sont toujours sur le déclin. En toute fin de mois, les ventes se redressent progressivement en préparation des livraisons de début d'année. Toutefois, les prix se stabilisent, à la grande déception de la profession qui peine à répercuter l'augmentation des différentes charges (matériels, semences, transports, conditionnements...) sur les prix de vente.

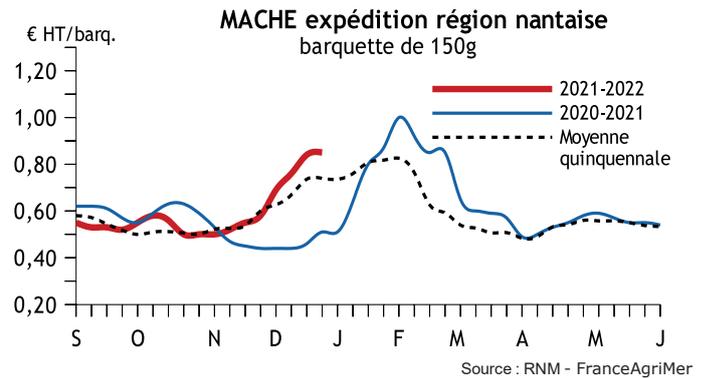
Le cours moyen mensuel du poireau cat.I 20-40mm colis 10 kg (0,58 € HT/kg) est inférieur de 6 % à celui de 2020 (0,62 € HT/kg) et de 19 % à la moyenne quinquennale (0,72 € HT/kg).



Mâche : offre réduite

En décembre, les conditions climatiques froides retardent la croissance végétative de la **mâche**. La production recule sensiblement. Le manque d'offre permet de réviser les prix à la hausse pour la part de la production non contractualisée. A l'approche des fêtes, la demande est de plus en plus présente. L'offre ne couvre plus les besoins. Il en résulte qu'une partie des contrats n'est pas honorée. En 5 semaines, la barquette de 150 g se renchérit de 30 cts/unité. Toutefois ces tarifs ne concernent qu'une faible part de la production. De plus, au regard du disponible, la hausse sur le marché libre aurait pu être plus importante, mais la contractualisation l'a limitée.

Le cours moyen mensuel de la barquette de mâche de 150 g (0,75 € HT/pièce) est supérieur de 60 % à celui de 2020 (0,47 € HT/pièce) et de 9 % à la moyenne quinquennale (0,69 € HT/ pièce).



Alliums : demande prudente

En **oignon jaune**, les multiples actions promotionnelles permettent d'écouler un peu plus de produit jusqu'au milieu du mois. Toutefois, l'activité reste assez moyenne. La qualité de certains lots entraîne des tarifs bas sur les marchés de gros. L'amplitude de prix est importante. Une part des produits est exportée. A l'approche de Noël, la demande devient plus soutenue. Par contre, durant la semaine du jour de l'An, les ventes sont réduites malgré les quelques mises en avant.

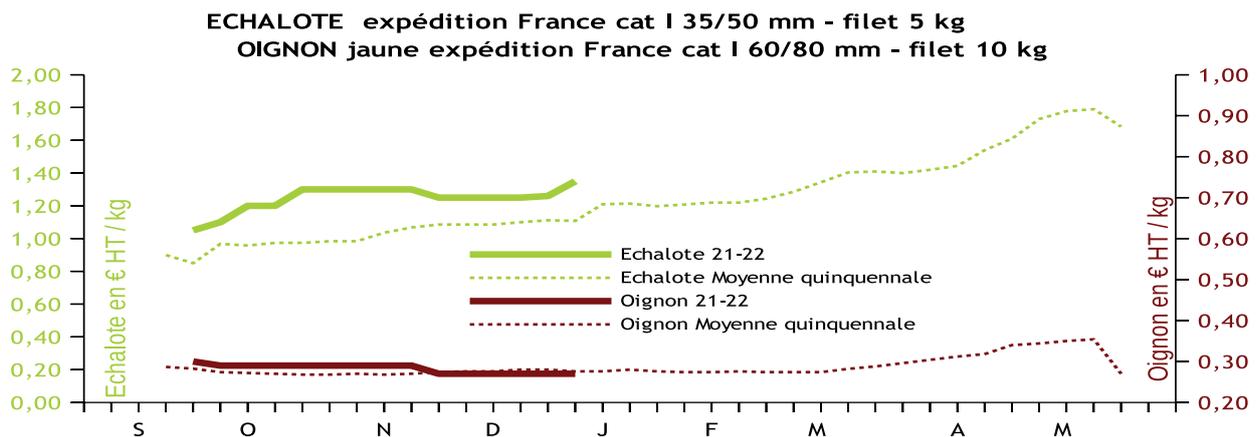
Contrairement à décembre 2020, la clientèle est intéressée en **échalion**. Les ventes restent soutenues. Des départs sont destinés à l'export. Les cours se raffermissent avec la disparition des prix les plus bas.

En première quinzaine, l'ambiance commerciale du commerce d'**échalote** est morose. Les transactions sont de faible volume. Les prix sont reconduits. Ensuite, les opérations commerciales permettent un regain d'activité à l'approche des festivités.

Durant la dernière semaine de l'année, la demande est plus en retrait avec une baisse des quantités expédiées. La tendance des cours est plus ferme voire en hausse.

Le cours moyen mensuel expédition France de l'oignon jaune cat.I en sac de 10 kg (0,27 € HT/kg) est supérieur de 4 % à celui de 2020 (0,26 € HT/kg) et inférieur de 4 % à la moyenne quinquennale (0,28 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel de l'échalote (1,27 € HT/kg) est inférieur de 33 % à celui de 2020 (1,89 € HT/kg) et supérieur de 13 % à la moyenne quinquennale (1,12 € HT/pièce).



Prévisions de récolte 2021

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
Production depuis le début de la campagne jusque fin décembre 2021				
Production 2020	34 633	15 141	79 467	15 317
Prévision de production 2021	28 246	14 587	78 837	15 572
Production 2021	33 934	16 979	80 273	15 570
Ecart de production 2021/2020	-699	1 838	806	253
Ecart prévision/production 2021	5 688	2 392	1 436	-2
Mois janvier 2022				
Production du mois en 2021	445	463	1 031	1 329
Prévision du mois en 2022	400	562	843	1 075

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis et la tomate et le melon ; du 1er mai 2021 au 30 avril 2022 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé.»

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.